

contour comme un cadavre absent, ne laissant VOIR que le pourtour tracé à la craie, le dessein n'apparaît plus ici et là que dans les yeux de la lettre Aa-EeëbB-Dd parfois f g j il agit en klpPQqRS selon grap

*

:Dans mon empli du temps
blindé de mauvais sucres pour le foie,
un truc qui vous frappe à l'œil, un autre à la mâchoire et un troisième on ne dira pas où.

idéalement-pragmatiquement, il conviendrait qu'un bâton sorte de ce texte enfin de son fond
c'est de la dilatation bergsonienne spatiale, et la société et l'économie canalisée, cannibalisée

ce sont les lignes bleues de nos aliénations existentielles bah je ne l'emploie pas, je le creuse et rentre dans les
portals de l'inquiet

tour va déjouer [...] se déjouer
comme ça – dans ces « creux », entre deux alinéas que je ne remplirais pas (el

LIP

tiquement ce sont des ouïes)

changer la cartouche svp

derrière à l'abri d'un bouclier* ne suis-je pas l'un qui lance

* on va jusqu'à charonne

une gerbe de gaz et mon œil dans ses effluves il excelle à dessiner des squelettes où dans les mains de Julia
poussant de belles fleurs incarnates ou carminées
mais en m'approchant de la barricade
en m'approchant avec l'ombre du cordon sanitaire et policier

j'aperçois son voisin

il cueille son voisin celui de Julia c'est son identité

le souci est mon métier, l'inquiétude une vigilance, c'est de la géométrie morale

écrivurant, scripturalant, fulmulinguant,,

coquille admise en poésie – le cas particulier – comme en littérature en égrené de généralité, il faut toujours aller
au *low cost*

on s'y lave les dents au moyen d'une brosse adaptée
son voisin l'a reçu dans la mâchoire il ne parlera plus.

explo-d'expo et inversement où
est la mèche où

le suicide à chaque chas, côté là-haut quand ça sort dans la lumière
ici sous sous la langue

et côté bas (métabolisme, et là le sang), sans la pseudo-bouddhité des boyaux
là où ça boucle un max

ce sont toujours des fleurs n'est-ce pas :

le satori traduisons (mal) par épiphanie
(qu'est-ce qui vient)
ne passant pas par le chas
deux fois en une / une en deux ça signifie quoi

oh la la moi aussi je suis une mouche villonesque sur un quadrillé façon Rhodia oulal oula
on meurt ainsi à Fleury-Mérogis

on ne veut plus la lumière

ou l'instant du contrôle* on attend l'absolu un débordement (sic) de l'ombre

une règle à détruire

afin de retrouver la courbe

à tous les sectateurs de l'amalgame électoral de l'ablation des reins

un faisceau de trajets pour Cubas comme on cueille une fleur dans son jardin entre avril et juin

* là il l'avait cueilli le lancer mon jet de gaz et relancé

bien entendu, ne m'en veux pas trop d'instiller mes inquiétudes morales dans cet empli

qui consiste à fabriquer des puits sans fond temporels où se perdre

il ne faut pas confondre avec c:xlui (sic) qui tombé grogne

une façon de grisou typographique,
un coron dont on ne connaît pas l'issue un puits donc un puits

descendre au crayon, au clavier, sans
sans

sans étais, extraire un mot, un autre agencement un filon rompre avec la métaphore explosive
au moment où elle est initiée

ne pas aller plus loin
refuser de percer de creuser de jouer le jeu

un bâton, juste un bâton de sens
qui n'en a aucun autre que de tout faire exploser et déjà c'est trop
c'est aller au-delà
entrée dans le discours court

impasse à jamais, la pioche des doigts

le forage du dispositif

est plus équivalent le son qui enclenche un

de taf à regarder

très aliénante foutaise entre la cour de la maison brûlée et la rue du faubourg saint-antoine

et puis j'étais plus là je le jure mais à l'horizontale
entre les lignes
il y en avait là qui excellait dans les moyens du moignon, du bandeau d'éditeur tape à l'œil

ça se cale pas trop mal ; j'étais là-dessus hier soir - juste après avoir
avant de tout lâcher
d'l seul yeux strass-schlass

=en basse fréquences mon empli* du temps c'est
* le "o" s'est barré

ça fait quand même très bédé-art dans les cases regardez-là ; genre appart, lampadaire design, confort fort con, etc.
bourge et tout dans la ligne, encadrée, quadrillée, fermée, enfin quoi le cadre le tableau

l'océan bleu barré, tas de matraques à rythmer dans la boîte ; un énucléé o

truc cadré rectiligne en déglingue et qui sort un peu

aussi même page le coin

bon bouh il me reste 1/4 d'heure (10 min !!!) avant d'aller piocher du tonfa

que je vais retourner-détourner en *White No More* pour Pilon, toute la France-sans-dents l'est

et voilà que c'est fait

le bon gros sourire du bas n'a plus de mâchoire *no more* nos morts - il n'a ni a ni o, ni u ni é, ni i ni
tout va se jouer ici

par la tétra-chromie du gris du gris et du gris

entre le vert et l'incarnat

mon masque à gaz et la dilatation de l'aurore

où pa çend, gaçénocide (ap èrsva
dantage dad'ap taitoné cessuireda ailtreàfir)

tout va se jouer [...] se déjouer
dans ce « creux » un filtre assurément – comment ajuster son casque avant confrontation – millepertuis
afin de respirer

les blancs les blancs les blancs

c'est pas mon cas si Julia était
[enceinte avec ses gros nibards]
celle-là sous les spirales du gaz

c'est toujours un niard de moins
au tombé d'allocations.

papilles de la rue en cris accrus

ça se convient à soi seul bavoir reptilien articulé d'extension-langue au rendez-vous des cailloux

:il y a aussi LE BLANC lettres blanches qui mangent tout autant l'image (sous-jacente) et dans la remontée du fond
du moins celui admis tel, des phylactères que ne remplit aucune parole, aucune typographie, ainsi laissant l'image –
a priori imaginant-imaginée – percer, s'effaçant en tant que texte et ne gardant de la lettre que les